



Année A, Baptême du Seigneur

Rassemblons-nous

- ◆ Donnons-nous quelques nouvelles.
- ◆ Prions ensemble : Seigneur, nous voici rassemblés pour mieux comprendre ensemble ce que tu attends de nous dans notre vie quotidienne. Ouvre toi-même nos cœurs à ta Parole. Amen.

Parlons-nous de notre vie

◆ ***Lisons des faits vécus***

- Bertrand dit à Bernadette, son épouse : «Je voudrais bien aller à l'église pour y célébrer le sacrement du pardon.» Ce à quoi Bernadette rétorque : «Je me demande bien ce que tu peux avoir à te reprocher. Tu es la bonté même.» Bertrand reprend alors : «J'éprouve un grand désir de me laisser aimer par Dieu et je veux le remercier pour sa miséricorde.»
- Berthe ouvre sa maison à Colette dont la réputation laisse à désirer. À une amie qui l'informe de mauvais jugements portés sur elle, Berthe répond : «On aura beau m'accuser, je ne cesserai pas d'accueillir Colette. Je sais qu'elle vaut mieux que les actes qu'elle pose et qu'elle a besoin d'être aimée pour se sortir du borbier où elle se trouve.»

◆ ***Réfléchissons ensemble***

- Qu'est-ce qui nous impressionne dans ces faits? En avons-nous vécu de semblables?
- Que pensons-nous du dialogue entre Bertrand et Bernadette? Si nous étions Bernadette, que répondrions-nous à la dernière parole de Bertrand?
- Nous arrive-t-il de célébrer le pardon du Père? Quand? Comment?
- Notre attitude face à Berthe ressemble-t-elle à celle de son amie? Trouvons-nous que Berthe a raison d'agir comme elle le fait?

- Connaissons-nous des personnes qui ressemblent à Berthe? à Bertrand? Nous-mêmes, leur ressemblons-nous?

Laissons-nous rejoindre par l'Évangile

♦ ***Lisons Matthieu 3,13-17***

♦ ***Dialoguons entre nous***

- Pouvons-nous faire un rapprochement entre ce dont nous avons parlé précédemment et le contenu de cette page d'évangile?
- Pourquoi Jean le Baptiseur veut-il empêcher Jésus de recevoir le baptême qui était un rite de pénitence et de conversion? (versets 13-14)
- Que pensons-nous de Jésus qui veut absolument recevoir ce baptême? A-t-il raison de se placer au rang des pécheurs? Pourquoi fait-il cela?
- Comment Dieu semble-t-il marquer son accord avec ce que Jésus vient de faire? Pourquoi en est-il ainsi? (Versets 16-17)
- Le baptême reçu par Jésus n'est pas le sacrement de baptême que nous célébrons dans l'Eglise aujourd'hui. Y a-t-il cependant une ressemblance entre le baptême reçu par Jésus - et qu'on appelle habituellement le baptême de Jean -et notre propre baptême?

Entendons l'appel de l'Évangile

- Dans un moment de silence, réfléchissons personnellement à l'appel que cette page d'évangile nous fait entendre. Demandons-nous : «Est-ce que je me reconnais pécheur ou pécheresse? Est-ce que je remercie Dieu pour sa miséricorde à mon endroit?»
- Après avoir réfléchi personnellement, demandons-nous si, comme groupe, nous pouvons poser un geste de miséricorde envers quelqu'un qui est mal jugé par la société. Comment pourrions-nous donner des suites à ce que nous comprenons un peu mieux : la meilleure façon de remercier Dieu pour la miséricorde qu'il nous fait, c'est d'être miséricordieux à notre tour.

Prions ensemble

1. *Seigneur, nous reconnaissons que nous sommes des pécheurs, des pécheresses.*

R. *Pardonne-nous, Seigneur et apprends-nous à nous convertir.*

2. *Seigneur, nous connaissons des per-sonnes qu'il nous est facile de juger comme étant moins bonnes que nous.*

R. *Rends-nous capables de reconnaître leurs forces et de les considérer comme nos soeurs et nos frères.*

3. *Seigneur, par notre baptême, nous sommes devenus tes filles et tes fils.*

R. *Donne-nous le courage d'accomplir la mission que tu nous confies.*

(Chaque personne peut continuer à formuler des intentions de prière)

«*Notre vie à la lumière des évangiles du dimanche*» est une réédition de fiches originales publiées par le Service pastoral aux communautés chrétiennes. Rédaction : Denise Lamarche, C.N.D., et Jérôme Longtin, prêtre. Approuvé par Mgr Bernard Hubert, évêque. ISBN 29802665-1-5 © 1992 (édition originale).

Diocèse de Saint-Jean-Longueuil, 740, boul. Ste-Foy, C.P. 40, Longueuil, Qc J4K 4X8.

Téléphone : 450-679-1100 • 514-990-9412 • 1-888-812-1508 -- Télécopieur : 450-679-1102

Courriel : servmiss@diocese-st-jean-longueuil.org

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : *Matthieu 3,13-17*

L'Entrée de Jésus dans la vie publique

Les évangiles font débiter l'activité de Jésus par une scène à portée hautement théologique destinée à exprimer, comme en condensé, ce que sera la mission de cet homme. Par ailleurs, chaque évangéliste, selon la perspective qui lui est propre, donne à ce récit une coloration particulière. L'image de Jésus qui s'en dégage est le reflet de celle qui sera développée à travers tout l'évangile. Pour employer une comparaison, on pourrait dire que cette scène est semblable à une photo bien soignée mise en tête d'un album dont la suite des pages présentera une série d'instantanés de la même personne: dans chacune de ces photos, on devrait retrouver l'un ou l'autre des éléments présents dans la page inaugurale.

Le baptême par Jean

Il est certain, sur le plan historique, que Jésus a accepté de se faire baptiser par Jean. L'événement lui-même fit très tôt difficulté car il semblait supposer l'infériorité de Jésus par rapport à Jean et, si le fait n'avait pas été incontestable, les témoins de la première génération auraient eu plutôt tendance à le passer sous silence.

Jean proclamait la venue prochaine du Royaume (Matthieu 3,2) et le jugement de Dieu sur son peuple. Il invitait à la conversion en vue de ce Jour conçu à la manière des interventions divines dans l'Ancien Testament (Matthieu 3,10-12). Le rite baptismal qu'il proposait et qui existait déjà dans certains groupes religieux avant lui devait exprimer l'adhésion du baptisé à cette démarche de conversion en vue de préparer le Royaume à venir. Si Jésus accepte de se soumettre à ce rite, c'est qu'il reconnaît, dans la prédication de Jean, une authentique expression de la Parole de Dieu; il fait siens les buts poursuivis par Jean: amener le peuple à se convertir et à se tenir prêt pour le moment de la venue du Royaume. On verra, par la suite, que la manière de faire advenir ce Royaume sera différente pour Jésus de celle que Jean avait envisagée (cf. Matthieu 11,2-15).

Accomplir la justice

Matthieu est le seul à faire précéder le baptême de Jésus par Jean d'un court dialogue entre les deux personnages. Dans la perspective des débats entre disciples de Jésus et disciples de Jean quant à la supériorité de leur maître respectif, il était important de faire confesser par Jean lui-même la supériorité de Jésus. Cette question n'a plus grand intérêt aujourd'hui. Par contre, la réponse faite par Jésus à Jean demeure importante: c'est ainsi qu'il nous convient d'accomplir toute justice (v.15). La justice, c'est d'abord la conformité avec le projet de Dieu. Celui qui accomplit la justice est donc celui qui veut se rendre parfaitement disponible pour réaliser la mission que Dieu veut lui confier. Pour Jésus, cela signifiera de passer par l'abaissement et l'humiliation avant de parvenir à la gloire de la résurrection. C'est pourquoi il veut commencer sa carrière publique par un geste d'humilité, en se faisant baptiser par Jean comme les autres Juifs pieux qui voulaient travailler à l'avènement du Royaume.

La venue de l'Esprit

Le fait du baptême lui-même est mentionné rapidement comme si l'évangéliste n'y attachait qu'une importance secondaire. Par contre, ce qui se passe tout de suite après prend un relief particulier.

L'Esprit de Dieu vient sur Jésus. Non pas que Jésus n'ait pas eu l'Esprit depuis sa conception (cf. Matthieu 1,18.20), mais parce que, dans la tradition biblique, l'Esprit de Dieu donne la force nécessaire à ceux qui sont chargés de remplir une mission spéciale: ainsi Josué (Nombres 27,18), Jephté (Juges 11,19), David (1 Samuel 16,13), et surtout, le mystérieux Serviteur de Yahvé du livre d'Isaïe (Isaïe 42,1, voir aussi Isaïe 61,1). La représentation de l'Esprit par une colombe est unique dans toute la Bible. Il est probable que les évangélistes ont voulu évoquer l'Esprit de Dieu planant sur les eaux lors de la Création (voir Genèse 1,2 : en hébreu comme en grec, le même mot peut signifier vent ou esprit), ou la colombe annonçant la re-création du monde après le déluge (Genèse 10,9-12). Ainsi, en Jésus, c'est vraiment une nouvelle création qui commence.

La venue de l'Esprit est confirmée par une parole: Celui-ci est mon Fils bien-aimé qui a toute ma faveur (v. 17). Cette confirmation du statut de fils s'adresse à un auditoire non mentionné auparavant. En fait, Matthieu pense à toutes les personnes pour lesquelles il écrit son évangile: ce ne sont pas de quelconques spectateurs rassemblés sur les rives du Jourdain qui reçoivent cette annonce, ce sont tous les croyants qui, dès le début de l'évangile, entendent clairement le message de la Bonne Nouvelle: ce Jésus dont il va être question, il est le Fils bien-aimé du Père rempli de son Esprit pour accomplir jusqu'au bout la mission dont il est investi. Tout le reste de l'évangile servira, d'une certaine manière, à expliciter le contenu de cette déclaration initiale; par son enseignement et par toute sa vie, Jésus démontrera ce que cela signifie: être le fils bien-aimé de Dieu.